
L'ANENA, une institution en adéquation avec son temps

En 50 ans, l'ANENA s'est transformée, adaptée, a mué, en faisant siennes les missions confiées originellement : la concertation et la prévention des risques liés à la neige et aux avalanches.

Même si son développement aurait pu être tout autre si elle n'avait pas revêtu les habits d'une association mais ceux d'un véritable institut de la neige, on peut dire aujourd'hui que sans la flexibilité et l'agilité que lui confère son statut d'association loi 1901, l'ANENA n'aurait pu perdurer. La reconnaissance par l'État, en 1976, de son caractère d'utilité publique, a d'ailleurs conforté sa position.

Des aspirations de l'ANENA, vues par Jean Franco, aux vingt premières années de vie de l'ANENA, passées aux cribles par Louis de Crecy, fort est de constater que, parfois contre vents et marées, l'association a su s'adapter au monde, aux acteurs et aux problématiques qui l'entouraient.

Si l'ANENA a pu fêter ses 50 ans, c'est également grâce aux équipes successives qui ont collaboré avec et pour l'association, qui ont apporté leur savoir, leur expérience, leurs idées, ainsi que leur fougue. Bien évidemment, pour aiguiller et accompagner celles et ceux qui font l'ANENA au quotidien, le binôme constitué par le président et son directeur est essentiel. Épaulé par le conseil d'administration et le bureau, ce tandem insuffle les orientations, validées jusqu'à peu par le CST, et orchestre la symphonie des actions conduites par l'association.

Chaque binôme a participé activement à écrire l'histoire de l'ANENA. Si cela transpire dans les écrits de Louis de Crecy, membre fondateur de l'ANENA, cela s'est vérifié les trois décennies suivantes.

Des tandems efficaces

Si Jean Franco n'a été le premier directeur que quelques mois, du fait d'un tragique accident, le colonel Guy de Marliave lui succédera et occupera cette fonction dix-sept années.

Scientifiques et hauts fonctionnaires, partageant tous le même goût pour la montagne, occuperont la présidence de l'ANENA au cours de cette première période : Louis Néel (1971-1976), Jacques Saunier (1976-1978), Philippe Traynard (1978-1983), Pierre Corbet (1983-1988).

Jean-Guy Cupillard, maire de l'Alpe d'Huez, est le premier élu à occuper la présidence de l'association à partir de 1988. À son arrivée, l'ANENA se rapproche des maires des stations de montagne. Il leur fait profiter de l'expertise développée par l'association et ses partenaires. Il rapprochera les élus de l'association, qui adhéreront plus aisément, et réussira à conforter les subventions, qui permettent aujourd'hui encore à l'association de fonctionner. Mais, il ne faut pas se leurrer, il sent bien que l'ANENA doit trouver de nouvelles sources de financement et qu'elle manque de

liens avec les professionnels des domaines skiables. En 1988, il nomme directeur de l'ANENA Jean-Louis Tuillon, alors adjoint au directeur du service des pistes de La Plagne et ancien président de l'Association Nationale des Pisteurs Secouristes, directeur de l'ANENA.

Ensemble, ils fédèrent élus et professionnels des domaines skiables autour de l'ANENA et développent un organisme de formation au sein de l'association, en ajoutant à la formation dédiée aux artificiers celle menant au brevet national de maître-chien d'avalanche.

Ce véritable tandem va œuvrer pour rapprocher les hommes de terrain de l'association. Ils donneront une aura à l'ANENA, qui dépassera les frontières françaises et se concrétisera notamment par l'organisation d'événements internationaux en France.

L'ANENA est alors au cœur de sa mission de concertation et de prévention en associant l'ensemble des acteurs de la montagne en son sein, qu'ils soient élus, professionnels ou pratiquants et en leur destinant ses actions et travaux.

Suite au départ de Jean-Louis Tuil-

lon en 1994, François Sivardière, ingénieur et collaborateur de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, est nommé directeur.

Durant ses quatorze années de fonction, il forme successivement un duo de 1998 à 2003 avec Hervé Gaymard, député et président du conseil général de la Savoie, puis de 2003 à 2006 avec Vincent Rolland, également député et conseiller général de la Savoie. Ces deux présidents, investis par ou pour l'ANENA, mettront à profit leur mandat régional et national au service de l'association en tissant des liens privilégiés entre élus et hauts fonctionnaires et l'ANENA.

L'association poursuit alors le développement de son organisme de formation en assurant dès 2002 le recyclage annuel des pisteurs-secouristes artificiers, devenu obligatoire.

Pour ce faire, elle se rapproche encore plus des acteurs de terrain et profite des retours d'expérience confrontant théorie et pratique, afin de faire évoluer les formations proposées. Outre les stages organisés en Isère, l'ANENA se déplace dans l'ensemble des massifs et accroît de facto sa notoriété. L'association accroît également à cette époque ses actions de prévention auprès des pratiquants de la montagne : conférences, journées de sécurité neige et avalanche, dépliants et manuels pratiques sont réalisés.

À l'été 2006, Vincent Rolland transmet ses fonctions à Didier Richard, chef de l'Unité de recherche, Érosion Torrentielle, Neige et Avalanches du CEMAGREF, qui les transmettra début 2007, pour des raisons de santé, à Richard Lambert, expert en nivologie.

Quelques mois plus tard, en novembre de la même année et après une mission de réorganisation de l'association, Richard Lambert propose la présidence de l'association à Jean Faure, sénateur de l'Isère, qui accepte. Didier Le Gall, officier PGHM et guide de haute montagne, prend la direction de l'ANENA. Ce nouveau duo va notamment moderniser l'image de l'ANENA en développant un nouveau logo et en redynamisant la revue Neige et Avalanches. Un an plus tard, en 2008, Didier Le Gall laisse le poste de directeur à Dominique Létang, également officier du



PGHM et guide de haute montagne. Les dotations publiques sont alors au plus bas. Décision est prise de développer des formations de terrain à destination des pratiquants et de resserrer les liens avec les administrations et ministères de tutelles. Pour ce faire, l'association va mettre en œuvre son ingénierie de formation et s'adjoindre les services de professionnels de la montagne, tels que les guides de haute montagne, les moniteurs de ski et les accompagnateurs de moyenne montagne. Cela va dès lors avoir une triple incidence. Première d'entre elles, la création de nouvelles ressources financières. La deuxième, l'ANENA va créer des liens profonds avec ces professionnels de la montagne et leurs instances dirigeantes. D'ailleurs, les guides de haute montagne vont peu à peu, au travers d'une action conjointe menée avec le Syndicat National des Guides de Montagne, adhérer à l'association en nombre. Enfin, la troisième, la possibilité de tisser de nouveaux liens avec les pratiquants, anciens comme nouveaux.

En parallèle, l'association poursuivra sa mission de prévention et produira notamment le film multilingue « Neige et Avalanches », qui aborde toutes les thématiques, théoriques comme pratiques, liées à la neige et aux avalanches. L'ISSW (en 2013 à Grenoble

et Chamonix) et l'assemblée des délégués de la CISA-IKAR (en 2018 à Chamonix), deux événements internationaux d'envergure, seront à nouveau organisés en France sous la houlette de l'ANENA, signe du rayonnement de l'association à l'étranger et plus largement du "groupe France", composé de l'ensemble des acteurs hexagonaux intéressés.

Sous la présidence de Jean Faure, les statuts de l'ANENA seront actualisés et sera créé le Club des Partenaires de l'ANENA, réunissant les industriels du secteur, sera créé.

En 2014, André Plaisance, maire des Belleville, succède à Jean Faure jusqu'en 2017, date à laquelle il transmettra le flambeau à Jean-Pierre Rougeaux, maire de Valloire et actuel président. André Plaisance mettra son aura et son expérience au profit de l'association, qui continue de grandir et de compter en son sein toujours plus d'adhérents et, au travers de son organisme de formation qui prend de l'envergure, forme de plus en plus de professionnels et de pratiquants.

Le tandem composé de Jean-Pierre Rougeaux et Dominique Létang prend fin en 2021 quand Christophe Roulleau, ancien directeur du service des pistes de La Plagne, est nommé directeur de l'ANENA, avec pour mission de réorganiser l'association.

Focus sur le Conseil Scientifique et Technique, ou CST, de l'ANENA

Éléments rassemblés par Richard Lambert, président d'honneur de l'ANENA et expert avalanche

L'ANENA s'est dotée pratiquement dès ses débuts d'un CST (Conseil Scientifique et Technique) pour l'aider plus particulièrement dans l'une de ses missions, la recherche.

Le premier CST fut dirigé par le professeur Louis Lliboutry, éminent glaciologue, l'un des cinq vice-présidents du conseil d'administration présidé par le professeur L. Néel. Cette équipe comprenait six membres : L. Lliboutry, André, M. Badré, F. Delsol, L. Meyer, P. Perroud. Une des premières sorties officielles du directeur G. de Marliave se fit avec le CST à l'Institut Fédéral pour l'Étude de la Neige et des Avalanches de Davos, dans les Grisons (Suisse).

Dans les années 1980, le CST passa sous la responsabilité de Gérard Brugnol, chef de la division Nivologie du CEMAGREF de Grenoble.

Les directeurs qui travaillèrent avec cette équipe furent J.L. Tuillon puis F. Sivardière.

Lors de la réforme des statuts de l'association en mai 2008, le président Jean Faure a voulu réaffirmer le rôle et la place du CST au sein de l'ANENA (article 14). Élément d'un triptyque avec le Conseil d'Administration et le club des partenaires, le CST devait renseigner, éclairer voire conseiller le président et le conseil d'administration sur des sujets scientifiques et/ou techniques. Ses domaines d'étude et d'intervention recouvraient notamment la recherche scientifique en nivologie, la connaissance des phénomènes avalanchueux, la prévention des risques. Il pouvait être aussi une force de proposition. Ainsi, il permettait de donner des orientations scientifiques à l'association et de soutenir le directeur (D. Létang), ainsi que le club des partenaires dans leurs actions. Il pouvait donner un avis sur les publications, en particulier la revue de l'Anena.

En juin 2008, le président Jean Faure confia la présidence du nouveau CST à Richard Lambert, expert en avalanches, en lui demandant de réunir sans exclusive des personnes d'expérience, des acteurs du monde de la neige et de s'ouvrir aux professionnels

des pays alpins voisins. L'équipe ainsi constituée rassembla des spécialistes d'horizons et de compétences divers (CEN Météo-France, CEMAGREF, guides, moniteurs, pisteurs, des experts valaisans et valdôtains).

De 2008 à 2014, plusieurs dossiers furent traités, dont l'évolution du drapeau d'avalanche, les déclenchements préventifs au-dessus de zones habitées et, avec le CEMAGREF et le CEN, la gestion du congrès inter-

national ISSW - International Snow Science Workshop - (en octobre 2013, à Grenoble et Chamonix), que les Nord-Américains (USA, Canada) délocalisaient pour la seconde fois en Europe, après Davos en 2009.

Ce CST mis en place pour 5 ans, et prolongé d'un an pour orchestrer l'ISSW et ses retombées, n'a pas été remplacé par une autre équipe, et n'a plus existé sous la même forme.

CST 2008-2014 - Membres Titulaires :

- Président du C.S.T. : Richard Lambert : expert avalanche - Université de Savoie
- Enrico Cerlani, Dr forestier Val d'Aoste
- François Dufour, antenne valaisanne ENA-SLF de l'Institut Fédéral Neige Avalanches de Davos
- Charly Wuilloud chef section Dangers naturels Valais
- Yves Bayle représentant les moniteurs de ski
- Christophe Boloyan ou Sébastien Escande représentant les guides, SNGM
- Yves Durand représentant Pierre Etchevers, CEN - Météo France
- Olivier Marco, directeur technique RTM
- Christian Reverbel : vice-président ADSP, directeur du service des pistes de l'Alpe d'Huez
- Didier Richard ; chef de l'unité ETNA du Cemagref/Irstea
- Michel Richard : PDG de CAN, représentant les concepteurs - installateurs de matériel paravalanche
- Jean-Louis Tuillon : directeur du service des pistes de Châtel, représentant les professions des services de pistes
- Jean-Paul Zuanon président commission revue Anena





La formation, l'un des piliers de la prévention

Dès 1974, L'ANENA organise à Courchevel le premier stage de formation destiné aux artificiers ; le premier d'une longue série. Originellement, le stage annuel de formation « artificier » était itinérant et avait lieu dans une station différente chaque année, comme l'a confié Jean-Louis Tuillon dans son interview publiée dans ce même numéro. La formation prendra ses quartiers à l'Alpe d'Huez pendant bon nombre d'années, grâce notamment à la confiance de Christian Reverbel, directeur du service des pistes et ancien vice-président de l'ANENA. Le choix de dispenser la formation au sein de la station iséroise avait également l'avantage de rapprocher les représentants grenoblois du ministère de l'éducation nationale, qui délivre le certificat de préposé au tir, du lieu des examens et des jurys.

Depuis 2019, c'est aux 2 Alpes que se tiennent les formations CPT et Options tir en montagne, station qui accueille également la formation conduisant au passage du brevet national de maître-chien d'avalanche.

C'est sous la présidence de Jean-Guy Cupillard et la direction de Jean-Louis Tuillon que les formations conduisant au brevet national ont été unifiées et concentrées au sein de l'ANENA, au travers d'un cursus unique.

Du fait de l'obligation pour les artificiers d'effectuer un recyclage annuel, l'ANENA a développé dès le début des années 2000 une formation spécifique répondant à cette problématique. Dès lors, l'association est en mesure d'assurer l'ensemble des formations dédiées aux artificiers, de la formation initiale au recyclage, et couvre toutes les techniques de déclenchement.

Si l'ANENA organise depuis 1974 des stages de formation dédiés aux spécialistes en déclenchement des avalanches, sessions qui ont beaucoup évolué depuis, elle organisait également, dès le début des années 1980, des formations sur le terrain destinées aux professionnels de la montagne.

En 1983 par exemple, l'ANENA et le Syndicat National des Guides de Montagne ont organisé à La Plagne un stage "Neige et Avalanches" à destination des guides de montagne. Les enseignements, mêlant théorie et pratique, avaient été organisés en collaboration avec le CEMAGREF (François Valla), le service des pistes de La Plagne (André Martzolf et Jean-Louis Tuillon), et le CEN (Laurent Rey et Edmond Pahaut). Au programme : exposés sur la neige et ses métamorphoses, sur les différents types d'avalanches et les conditions favorables à leur formation, mais également des exercices de sondage de battage, des descentes à ski en hors-piste com-

mentées pour la localisation probable des zones avalancheuses et des exercices de sauvetage et recherche avec DVA. Ce type de formation sera développé et, dans un premier temps, orienté vers les professionnels de la montagne et les encadrants de clubs et d'institutions sportives et montagnardes.

C'est véritablement en 2011 que l'ANENA s'oriente vers la formation grand public. Pourquoi une telle orientation ? Laissons Jean Faure, ancien président de l'ANENA, répondre : *"Si l'ANENA, grâce à son action, a permis à la science de la neige et aux techniques liées d'effectuer des progrès immenses, elle n'a pas pu ou n'a pas su renouveler ses ambitions, ses missions, alors, qu'au fil du temps, progressivement, les équipes de recherche qu'elle stimulait, qu'elle appuyait, sont devenues autonomes. Elles ont géré directement avec leurs instances supérieures la définition des programmes d'étude et leur financement. Cela a enlevé à l'ANENA une partie forte de ses missions"*. Dès lors, l'ANENA a concentré ses efforts sur la prévention, l'une de ses missions originelles, et particulièrement sur l'un de ses aspects : la formation de tous les publics.

Très proche des professionnels, l'ANENA s'est donc rapprochée des pratiquants. Pour ce faire, et même si elle

communiquait déjà sur les stages organisés par la FFCAM au travers de la mise en ligne du catalogue "Montagne de la Terre" sur le site Internet de l'association, l'ANENA décide donc en 2011 de dédier des formations à leur attention. Dès lors, elle développe et coordonne des formations "grand public" orientées autour de stages de terrain qui mêlent théorie et pratique, avec pour objectif le déplacement en sécurité en terrain enneigé et le sauvetage avalanche en autonomie.

Durant l'hiver 2020-2021, l'ANENA a organisé 225 sessions de formation dans dix départements, grâce à 154 formateurs agréés. Au total, plus de 1500 pratiquants auront été formés.

Au travers de ces actions de formation, l'ANENA accroît sa notoriété auprès du grand public, des jeunes comme des moins jeunes, ce qui permet, dans le même temps, de transmettre informations et actions de prévention.

L'information et la sensibilisation de tous les publics

En adéquation avec les statuts de l'association, l'ANENA a développé, dès sa création, de nombreux outils permettant d'assurer une mission de sensibilisation et d'information face aux risques liés à la neige et aux avalanches. Bien évidemment, la revue de l'ANENA en est l'un des vecteurs mais n'est pas le seul.

Des conférences sont organisées chaque hiver dans de nombreuses villes et massifs, afin de sensibiliser tous les pratiquants. En parallèle, des actions de prévention sont assurées auprès des scolaires, en partenariat avec les conseils départementaux de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie. En 2021, plus de 2100 scolaires ont ainsi été sensibilisés.

Pour toucher de nouveaux publics et partager les dernières techniques et informations à destination des pratiquants, l'ANENA a également conçu trois types d'événement : le Safety First, une soirée d'échanges mêlant public et skieurs/snowboarders professionnels, les Anenight, une série de conférences orientée autour de quatre thématiques et les JSNA (Journée Sécurité Neige et aux Avalanches) qui attirent, à chaque édition, toujours plus d'intéressés.

Pour partager connaissances et informations, l'ANENA édite également



ouvrages et guides pratiques, qu'elle rédige seule ou en collaboration avec partenaires et experts.

Au gré des époques, l'ANENA a essayé de s'adapter aux différentes modes et évolutions, pour tenter de toucher des pratiquants toujours plus nombreux et toujours plus hétérogènes, en raison de leur âge et de leur pratique. Publics différents, messages différents et vecteurs de communication différents. Dès lors, pour remplir ses missions et tenter, à son échelle, d'avoir des actions concrètes sur la réduction du nombre d'accidents, l'ANENA s'est successivement essayé à l'édition de pins, badges, autocollants, flyers, dépliants, vidéos, dont certaines sur support cassette VHS puis DVD, t-shirts de tous types et de toutes formes. Dans le même but, est publié chaque année le bilan des accidents d'avalanche, accompagné d'une riche analyse. Il est à noter que l'ANENA est l'organisme de référence délivrant ce type de données, qui sont récoltées auprès des services des pistes et des unités de secours en montagne notamment, grâce à une autorisation de consultation des procès-verbaux d'accidents d'avalanche délivrée par les Procureurs concernés.

Le rayonnement de l'ANENA à l'international

C'est notamment au travers de la participation ou de l'organisation de deux principaux événements internationaux, l'assemblée des délégués de la CISA-IKAR et l'ISSW, que l'ANENA a pu exporter ses savoir-faire. Bien aidée également par ses partenaires français, institutionnels ou industriels, l'ANENA a peu à peu mené des missions d'expertise en Géorgie, en Grèce, au Tadjikistan, au Japon et au Canada, sans oublier en Amérique du Sud.

Des liens privilégiés ont rapidement été tissés, tant avec le Chili que l'Argentine, tant avec le monde des mines que celui des centres de ski, et se sont concrétisés par l'implantation d'une antenne en Argentine, couvrant l'ensemble de l'Amérique du Sud. Cette implantation à Bariloche et la présence d'un français, Cedric Larcher, ont permis d'établir des contacts permettant la formation d'artificiers, de maîtres-chiens d'avalanche et de pisteurs secouristes en matière de nivologie pratique, tant argentins que chiliens, mais également des pratiquants sur les thématiques liées à la neige et aux avalanches. ■